

Martin Frei-Erb, Ursula Wolf

# Intégration de la médecine complémentaire à l'Université de Berne

**Suite à l'adoption du nouvel article constitutionnel 118a<sup>1</sup>, la faculté de médecine de l'Université de Berne était la mieux placée pour mettre en œuvre cette exigence, vu qu'avec l'Instance collégiale de médecine complémentaire (Kollegiale Instanz für Komplementärmedizin – KIKOM), elle dispose déjà d'une structure correspondante depuis 1995.**

## Description de cas

Le 8.11.2011, nous sommes invités par les collègues d'hématologie/oncologie pédiatriques de la clinique pédiatrique de Berne à participer à un conseil de médecine complémentaire en homéopathie. La patiente de 9 ans souffre de céphalées résistantes aux traitements. Cinq jours auparavant, elle s'est vue diagnostiquer un sarcome d'Ewing de l'omoplate gauche, qui est à présent traité par chimiothérapie depuis 4 jours, conformément au protocole EURO-Ewing99. Lors de la première discussion avec les parents et la patiente a lieu l'anamnèse homéopathique, dont l'analyse a conduit à la prescription de *Lycopodium* C30.

D'après la mère, les céphalées se sont rapidement améliorées, mais la jeune patiente a continué à se plaindre de nausées. Dès lors, nous poursuivons de manière inchangée le traitement par *Lycopodium*. Le 23.11.2011, la mère rapporte que la patiente se portait bien jusqu'à une hospitalisation pour neutropénie et qu'elle ne souffrait plus ni de céphalées ni de nausées. Nous recommandons de poursuivre la prise quotidienne de *Lycopodium*.

Déjà durant ce cycle, la patiente est à nouveau victime de violentes céphalées et de nausées, qui persistent malgré un traitement analgésique adéquat. La mère signale que la patiente supporte uniquement les céphalées lorsqu'elle est allongée avec la tête à plat. D'après la mère, l'humeur de la patiente aurait également changé; sa gaieté et son enthousiasme habituels auraient cédé la place à la déprime et au silence. Sur la base de ces informations, une nouvelle évaluation homéopathique est réalisée et il s'en suit la prescription de *Bryonia alba* C200 (5 globules 1× par jour). Avec ce traitement, les symptômes disparaissent rapidement et durablement. Avec la prise quotidienne concomitante de *Bryonia alba* C200, la patiente a très bien toléré les autres cycles de chimiothérapie, mise à part une fatigue transitoire.

## Prestations de la KIKOM

Les prestations incluent la prise en charge des patients, ainsi qu'une activité d'expert et des missions de service publique.

Dans le domaine ambulatoire, une composante essentielle des prestations de la KIKOM est la prise en charge consultative de patients et patientes, qui sont adressés par des collègues médecins de différentes spécialités, comme l'oncologie, la pédiatrie, l'urologie et la gynécologie. Des conseils sont également organisés pour des patients hospitalisés au *Inselspital*. La demande en prestations de ce type a continuellement augmenté au fil du temps, et plus particulièrement ces dernières années.

## Enseignement

Bien que la demande en médecine complémentaire des patients reste forte [1–3] et que de nombreux médecins utilisent également ces méthodes [4], l'intégration complète de la médecine complémentaire dans le cursus d'études de médecine humaine n'est qu'en partie achevée. Malgré tout, en ajoutant des cours obligatoires dans le tronc commun, la faculté de médecine de l'Université de Berne a envoyé un signal fort et elle a adopté un rôle de précurseur en ce qui concerne les changements de la LPMéd révisée. Dans ce contexte et dans le cadre de la mise en œuvre des directives de Bologne à l'Université de Berne, la KIKOM a développé un concept d'enseignement de la médecine complémentaire en collaboration avec le décanat de la faculté de médecine. Les objectifs d'apprentissage globaux suivants ont été formulés:

- Les étudiants disposent de connaissances dont ils ont besoin lorsqu'ils sont confrontés à des méthodes de médecine complémentaire lors de la prise en charge de patients, par ex. lorsqu'ils doivent conseiller des patients qui souhaitent un traitement de médecine complémentaire.
- Les étudiants disposent de connaissances leur permettant de prendre part, de façon autonome et sur une base scientifique, à des discussions et des réflexions concernant les méthodes de médecine complémentaire.

## Recherche

Pour la KIKOM en tant qu'institut universitaire, la recherche occupe une importance centrale.

Il existe différents domaines de recherche dans les divers départements et disciplines (par ordre alphabétique).

### Homéopathie classique

En collaboration avec le service de neuropédiatrie de la clinique pédiatrique universitaire et d'autres instituts de l'Université de Berne, les activités de recherche en homéopathie classique portent essentiellement sur la méthodologie, le traitement et l'évaluation à long terme d'enfants et d'adolescents souffrant de syndrome du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité.

### Médecine chinoise traditionnelle/acupuncture

Dans le département de médecine chinoise traditionnelle/acupuncture, différents projets de recherche sont actuellement en cours: une étude contrôlée et randomisée à quatre bras de traitement est notamment réalisée en collaboration avec la clinique gynécologique du *Inselspital* afin d'évaluer l'efficacité de l'acupuncture et de remèdes chinois pour réduire les bouffées de chaleur ménopausiques. Les premiers résultats de l'étude sont attendus pour l'automne 2012. L'étude de prévention du stress par le tai chi a été achevée avec succès; les résultats de cette étude montrent une réduction de la réactivité psychobiologique au stress par la pratique du tai chi.

<sup>1</sup> Art. 118a Médecines complémentaires: La Confédération et les cantons pouvoient, dans les limites de leurs compétences respectives, à la prise en compte des médecines complémentaires.

*Médecine d'orientation anthroposophique*

Les principaux axes de recherche sont: [1] recherche clinique pour évaluer l'action, l'efficacité et la sécurité de médicaments et de traitements non médicamenteux; [2] évaluation des effets d'interventions de médecine complémentaire sur des paramètres physiologiques au moyen de la spectrophotométrie proche infrarouge non invasive (hémodynamique et oxygénation des tissus) et de la variabilité de la fréquence cardiaque; [3] recherche fondamentale sur des solutions homéopathiques diluées au moyen de méthodes physiques, d'essais biologiques et de cellules sanguines humaines; [4] développement de méthodologies et d'études concernant la viscumthérapie du cancer et la qualité de vie des patients cancéreux.

*Thérapie neurale*

La recherche (études, mécanismes d'action) en thérapie neurale porte principalement sur l'intégration du système nerveux sympathique dans la physiopathologie de la douleur. Des études d'efficacité ayant porté sur l'appareil locomoteur ont montré de meilleurs résultats dans les cabinets de médecine de premier recours pratiquant la thérapie neurale par rapport aux cabinets médicaux conventionnels (entre autres utilisation de médicaments antalgiques, inaptitudes au travail). A l'heure actuelle, mises à part des séries de cas, des études de recherche fondamentale sont également en cours; elles portent par ex. sur le changement des paramètres cardiovasculaires après injection d'anesthésiques locaux au niveau du ganglion stellaire.

**Résumé et perspectives**

Dans l'ensemble, la médecine complémentaire a réussi à être intégrée dans différents domaines à l'Université de Berne. Ainsi, des coopérations de recherche ont été établies au sein de la faculté de médecine et avec d'autres instituts de l'Université de Berne. Quant

à l'enseignement, ce domaine a été développé de façon croissante au cours des dernières années, avec une meilleure intégration dans les études de médecine. Les conditions dans lesquelles se déroule la prise en charge consultative des patients ont elles aussi pu être améliorées.

Dans les années à venir, l'accent sera porté sur la consolidation de la KIKOM dans les domaines de l'enseignement, de la recherche, des prestations et de la promotion de la relève, ce qui contribuera encore davantage à l'ancrage du domaine «médecine complémentaire» dans le contexte universitaire et à la collaboration synergique entre la médecine conventionnelle et la médecine complémentaire.

Des informations supplémentaires sont disponibles sur le site Internet <http://www.kikom.unibe.ch> (en allemand et en anglais).

**Références**

- 1 Polyquest AG für Marketing und Sozialforschung, 2005.
- 2 Wolf U, Maxion-Bergemann S, Bornhöft G, Matthiessen PF, Wolf M. Use of complementary medicine in Switzerland. *Forsch Komplementmed.* 2006;13(suppl 2):4-6.
- 3 Académie Suisse des Sciences Médicales (ASSM). L'avenir de la médecine en Suisse, 2001. <http://www.samw.ch/fr/Publications/Bulletins/Archiv.html>
- 4 Déglon-Fischer D, Barth J, Ausfeld-Hafter B. Komplementärmedizin in Schweizer Praxen der Grundversorgung. *Forsch Komplementmed.* 2009;16\_251-5.

**Correspondance:**

PD Dr Ursula Wolf

Kollegiale Instanz für Komplementärmedizin KIKOM  
Universität Bern, Imhoof-Pavillon, Inselspital, 3010 Bern  
[ursula.wolf@kikom.unibe.ch](mailto:ursula.wolf@kikom.unibe.ch)